

Mes haïkus III

*L'éden artificiel vous souriant
L'addiction cruelle vous enchaînant
La faucheuse mortelle vous attendant*

*Le soleil dans un sourire
L'eurythmie de deux cœurs
Unis pour le meilleur et pour le pire*

*Sur la paille, échevelée, dévêtue
La nature se couche et appelle
A elle la vie qui se perpétue*

*L'écueil qui se dresse inévitable
Le sombre qui s'installe
La vie qui défaille*

*Le vent roule et façonne la pierre
Soulève la mer en rouleaux
Meut les nues en célestes rivières*

*Leste, preste, il quitte sa couche chaude
Le félin se détend, se déploie, s'étire et s'allonge
Via les pandiculations, il s'extrait de ses songes*

*L'être qui reconnaît sa propre lumière
Irradie comme le diamant
Il n'est plus jamais seul sur terre*

*Ici c'est assuré, jamais je ne fus
Mais j'y ai des repères, des réminiscences
Curieuses ces impressions de déjà vous !*

*La graine anémophile vole, légère
La crinière du cheval est balayée, vagues onduleuses
Belle Camargue, de mille lumières*

Frédéric THOMAS
Mars 2009.